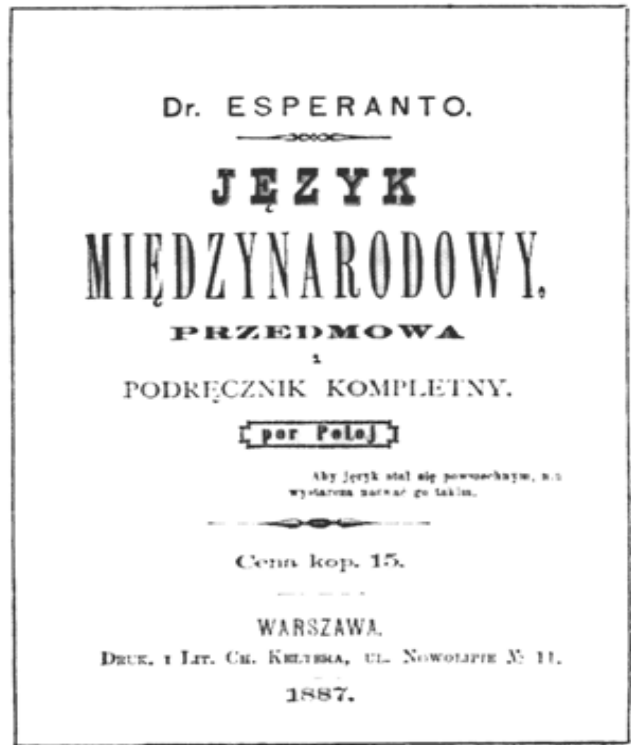


ETUDE *

Rome, le 22 décembre 1993



* Publié au *Bollettino Ufficiale del Ministero della Pubblica Istruzione*, (Bulletin Officiel de l'Enseignement Public), n° 21-22, 25 mai - 1er juin 1995, pp 7-43.

R é s u m é

INTRODUCTION

1. LA LANGUE INTERNATIONALE

1.1. Les reconnaissances officielles

1.2. *La langue internationale* comme enseignement d'orientation aux langues **1.2.1. Quelques expériences pédagogiques**

1.3. Conclusions

2. LES PROPOSITIONS

BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION

Les données sur l'enseignement des langues étrangères, comme son introduction récente dans les écoles élémentaires, démontrent que cet enseignement risque de devenir tout simplement l'enseignement / l'étude de la langue anglaise. Comme on peut le remarquer dans la rapport "Iniziativa di monitoraggio sulla riforma della scuola elementare" (Initiatives de pilotage dans la réforme de l'enseignement élémentaire) émanant du Ministère de l'Enseignement italien (p.6), 73% des classes, dans lesquelles a été mis en route l'enseignement de la deuxième langue, ont opté pour l'anglais.

Les artifices mis en oeuvre pour éviter cette prise en compte réductrice et dangereuse de l'enseignement / l'étude des langues étrangères n'ont pas servi à grand chose. Sans parler des problèmes difficilement solubles concernant l'emploi des professeurs d'autres langues, il en résulte qu'on observe:

-Une dénaturation de l'accès humaniste et culturel, en fonction des inclinations de chacun, à l'étude d'une langue étrangère (lequel implique l'initiation aux coutumes, aux moeurs, à la culture d'un peuple), sous le prétexte de la "nécessité" d'apprendre cette langue là et pas une autre.

-La méconnaissance et la négation de fait des principes directeurs du plurilinguisme de la Communauté Européenne; principes qui, à l'évidence, vu la façon dont ils sont actuellement suivis, favorisent un monolinguisme et particulièrement le monolinguisme anglophone. Par ailleurs, l'étude poussée de plusieurs langues étrangères ne garantit pas la communication internationale de tout individu avec tous; alors qu'au contraire cela devrait être assuré comme un droit de tout citoyen européen à sa sortie de l'école obligatoire.

-Une sérieuse mise en danger d'extinction, comme résultante du monolinguisme, de la langue maternelle elle-même. En effet une langue se trouve placée en condition d'extinction dès l'instant où, dans les écoles élémentaires du peuple qui la parle, on favorise l'enseignement d'une langue étrangère, sous l'argument que la langue qui est et qui restera valable est l'anglais, à l'exclusion de toute autre y compris la langue nationale elle-même. Dans ces conditions, l'anglais ne peut que dominer la langue nationale et par conséquent accéder au rang de première langue. De fait, entre une langue en pleine ascension, présentée comme langue du présent et du futur, et une langue en décadence, présentée comme langue du passé, c'est forcément la première qui sortira victorieuse.

Ce sont là les raisons fondamentales qui rendent aujourd'hui nécessaire l'introduction d'une langue sans base ethnique, mais authentiquement internationale.

LES LANGUES INTERNATIONALES

C'est dès le 17ème siècle que se révèle en Europe l'idée qu'il serait possible, en construisant une langue universelle, de résoudre à la base les difficultés de communication mondiale résultant des milliers de langues parlées. Jusqu'au 19ème siècle, la caractéristique dominante des langues auxquelles on pensait, était de répondre essentiellement à une classification fonctionnelle des idées; les langues naturelles étant considérées par les philosophes comme trompeuses et imparfaites.

Mais, à partir du 19ème siècle, les "logothètes" - pour reprendre un néologisme de Roland Barthes - ont construit concrètement des langues, et les projets ne manquent pas: leur nombre a été évalué à 500 environ par Pierre Janton (1).

Sans aller jusqu'à un tel nombre, sans qu'il soit besoin de recherche approfondie, on peut énumérer une centaine de langues. La liste qui suit est plus courte, car elle ne va que jusqu'à 1914, mais elle atteste déjà l'intense activité de création de langues entre 1879 - date de l'invention du "Volapük" - et 1914. Dans le détail, en l'espace des 14 premières années de ce siècle, on dénombre dans la liste, certainement très incomplète qui suit, plus de deux langues chaque année:

1858, *Cosmogossa*; 1868, *Universalglot*; 1879, *Volapük*; 1883, *Weltsprache*; 1887, *Balta*; 1887, *Lingvo*

Internacia (Espéranto), *Spokil*; 1888, *Spelin*; 1889, *Anglo-franca*; 1890, *Mundolingue*; 1893, *Dil*; 1896, *Velparl*; 1898, *Dilpok*; 1900, *Lingua Komun*; 1902, *Reformlatein*, *Universal Latein*, *Idiom neutral*; 1903, *Latino sine Flexione*, *Interligua*; 1904, *Perio*; 1905, *Lingua Internacional*; 1906, *Mondlingvo*, *Ulla*; 1907, *Ido*, *Ligwo internaciona*, *Apolema*, *Lingus european*; 1908, *Mez-voio*, *Romanizat*, *Dutalingue*; 1909, *Romanal*, *Italico*; 1910, *Adjuvilo*, *Nuv-esperanto*, *Reform-esperanto*, *Semi-latin*, *Perfect*; 1911, *Latin-esperanto*, *Latin-ido*, *Lingw adelfenzal*, *Simplo*, *Novi Latine*, *Molog*; 1912, *Reform neutral*; 1914, *Europeo*.

Mais encore d'autres langues, d'origine ethnique naturelle, et en tant que phénomènes sociaux, quand le besoin s'en faisait sentir, ont subi une formation planifiée et, dans une certaine mesure, artificielle: l'indonésien, le norvégien officiel et l'hébreu - la langue d'Israël -; mais encore des langues comme l'allemand littéraire, l'italien, le souahéli, et aussi le français et l'anglais, à certains moments de leur histoire au cours des siècles, se sont formés de manière artificielle.

Il est intéressant d'observer que l'idée de "*Lingua Universalis*" a fait son apparition au moment historique de la décadence du latin comme langue véhiculaire des élites européennes, et qu'elle s'est incarnée dans de nombreux projets en un autre moment historique, quand le français - qui avait pris la place du latin - commençait lui-même sa décadence dans ce même rôle. Dans les deux cas, on note cette démarche vers une solution radicale des problèmes de la communication internationale, et dans le deuxième cas on discerne un lien étroit entre l'apparition du "phénomène espéranto" et des états-nations: l'idée même de langue internationale apparaît comme une réponse à la division de l'Europe en nations (et en langues).

Autre remarque: il semble que le nombre de langues construites augmente d'autant plus qu'on s'approche de la première guerre mondiale, comme si les projets s'étaient efforcés de détourner la catastrophe qui s'annonçait à l'horizon politique.

Ainsi, le Volapük et l'Espéranto, les seules langues ayant atteint un certain succès, apparaissaient alors comme porteuses d'une sorte de message de fraternité, égalitaire, internationaliste et pacifiste.

C'est justement dans ces valeurs qu'il faut sans doute chercher les motifs qui ont amené certains pays - à des moments donnés de leur histoire - à s'opposer aux usagers de la langue espéranto et à les persécuter: dans l'ancienne Union Soviétique, en Allemagne, en Espagne, au Portugal, et en outre pendant la deuxième guerre mondiale dans tous les territoires occupés par l'armée allemande, de même que dans des pays comme la Chine, l'Iran et l'Irak.

Le Volapük, la première langue artificielle à sortir de la phase de projet pour atteindre le stade de la pratique, a connu un élan aussi remarquable que précaire.

Dix ans après son apparition, 25 journaux étaient imprimés dans cette langue, 283 sociétés s'étaient mises sur pied, et il existait des livres de cours en 25 langues. une académie avait vu le jour, qui bientôt se mit à discuter de réformes. L'intransigeance de l'auteur les fit toutes échouer et provoqua un schisme, suivi, dès 1889, de la désintégration (2).

Et c'est l'espéranto qui profita de cet échec, pour assumer le rôle que les circonstances rendaient nécessaire et occuper la place disponible.

1. LA LANGUE INTERNATIONALE ESPERANTO

C'est en 1887 que Zamenhof, qui est né en 1859, publie son premier petit livre sur ce qu'il appelle "*Lingvo Internacia*": le mot *Doktoro Esperanto* est le pseudonyme qu'il prend pour signer son texte. Deux ans plus tard apparaît la première revue "*La Esperantisto*"; en 1894 Zamenhof publie un dictionnaire, puis un recueil d'exercices, et finalement, en 1905, apparaît le "*Fundamento de Esperanto*", un texte qui résume

la grammaire de la langue en 16 règles.

Dès lors commencent les congrès internationaux: 1905, Boulogne-sur-Mer; 1906, Genève; 1907, Cambridge; 1908, Dresde; 1909, Barcelone; 1910, Washington; 1911, Anvers, etc... 668 personnes prirent part au premier congrès, 3739 s'étaient inscrites à celui de Paris en 1914 (qui n'eut pas lieu à cause de la guerre). Le nombre d'espérantistes augmente régulièrement, bien qu'il soit difficile de chiffrer avec précision l'expansion de cette diaspora. L'"Association Espérantiste Universelle" (UEA) compte à ce jour environ 40000 adhérents, mais certains estiment à 15 millions le nombre de locuteurs de la langue. De toutes façons, il est clair que l'espéranto est aujourd'hui la seule langue vivante universelle.

La *Langue Internationale* s'est constituée sur des bases qu'on trouve essentiellement dans les langues indo-européennes. L'espéranto est plus facile à apprendre que les autres langues, son orthographe est phonétique, les règles de prononciation sont immuables, la grammaire s'articule sur 16 règles; par adjonction d'une quarantaine de préfixes et suffixes on peut composer assez de mots pour exprimer tous les concepts. On peut trouver un tel système également dans des langues non indo-européennes. Structurellement la langue espéranto n'a pas les caractéristiques des langues indo-européennes, bien que ses racines en découlent; jusqu'à présent elle évolue et continue à évoluer de la même façon que les langues nationales.

Des associations d'espérantophones et d'espérantistes existent et sont actives, non seulement dans tous les pays de l'Union Européenne et de l'Europe entière, mais également sur les autres continents. Il existe aussi des associations espérantistes spécifiques à certains centres d'intérêt, qui se réunissent régulièrement, notamment à l'occasion des congrès. Des cours d'espéranto, organisés selon divers niveaux (par les soins des associations espérantistes elles-mêmes, d'écoles, d'universités), ont lieu chaque année dans tous les pays d'Europe, ainsi qu'à l'échelon international. Des Centres Espérantistes permanents existent dans différents pays en Europe, en France, en Italie, en Suisse, en Pologne, en Bulgarie, etc...; tandis qu'à Vienne se tient un Musée de l'Espéranto, dans ce qui fut le Palais Impérial. Il ya un outil qui fonctionne selon une formule intéressante d'association internationale, qui est le "*Pasporta Servo*", opuscule qui publie noms et adresses d'espérantistes de plusieurs dizaines de pays prêts à accueillir bénévolement d'autres espérantistes. Les stations de radio de Vienne, La Havane, Bandeirantes (Brésil), Vilnius, Pékin, Varsovie, Rome, Tallinn, Vatican émettent régulièrement en espéranto (presque toujours sur ondes courtes).

Il s'est publié des milliers de poésies originales en espéranto. Parmi la centaine de revues et journaux paraissant en espéranto, plusieurs sont à vocation littéraire et publient régulièrement de nouveaux textes en prose et en poésie. Au cours des années est paru un nombre considérable de romans écrits en espéranto, ainsi que des oeuvres touchant aux sciences les plus diverses, sur les questions politiques, sociales, médicales, philosophiques, etc...

Des espérantistes collaborent depuis quelques années au festival de poésie de Rotterdam. Et en 1993, par la reconnaissance du "*PEN-Club espérantiste*" au sein du PEN Club International, l'espéranto est entré officiellement dans l'histoire en tant que langue littéraire.

Il ressort d'expérimentations permanentes qu'il est possible de s'exprimer sans aucune ambiguïté plus facilement en espéranto que dans d'autres langues. Des essais de traduction ont montré que l'espéranto, utilisé comme "langue-relais", donnait les meilleurs résultats en comparaison avec d'autres langues jouant le même rôle. Ainsi on comprend que l'"Office pour le Développement des Méthodes" (BSO) à Utrecht (Pays-Bas) - soutenu financièrement en son temps par la Communauté Européenne et par le Ministère Néerlandais de l'Education - ait choisi l'espéranto comme langue-relais pour un projet de transcription linguistique automatique.

Cette langue se révèle tout à fait adaptée pour l'Enseignement d'Orientation aux Langues; les études et les expérimentations les plus approfondies sur l'efficacité de l'espéranto dans un tel rôle sont celles qui ont été menées à l'"Institut de Cybernétique Pédagogique" de l'université allemande de Paderborn, par

le Professeur H. Frank. La connaissance de l'espéranto - principalement dans les jeunes années - facilite l'étude d'autres langues. De plus l'espéranto aide à penser logiquement. L'étude de l'espéranto pendant un an fournit une "Connaissance passive" qui permet l'accès à tout texte dans cette langue, soit littéraire, soit scientifique.

1.1.LES RECONNAISSANCES OFFICIELLES

Sa première reconnaissance officielle, la langue internationale l'a reçue de la Société Des Nations (SDN).

La Société Des Nations, prédécesseur, après la première guerre mondiale dans les années 1920, de l'Organisation des Nations Unies (ONU) après la deuxième guerre mondiale, s'est intéressée dès le début à l'espéranto comme solution au problème linguistique qui existait déjà alors.

Une proposition de résolution fut présentée au cours de la première assemblée générale en 1920, avec le texte suivant:

"La Société Des Nations, constatant les difficultés linguistiques qui entravent les rapports directs entre les peuples, et la nécessité urgente d'écartier cette barrière afin d'aider à une bonne compréhension entre les nations; suit avec intérêt les essais d'enseignement officiel de la langue internationale espéranto menés dans les écoles publiques de quelques états, membres de la Société Des Nations; espère que cet enseignement se généralisera dans le monde entier, afin que les enfants de tous pays sachent dès maintenant au moins deux langues, leur langue maternelle et un moyen facile de communication internationale; demande au Secrétaire Général de préparer, pour la prochaine assemblée, un rapport détaillé sur les résultats atteints en ce domaine."

C'est à cause de la forte opposition du représentant français, qui défendit la langue française "déjà universelle dans tout le monde de la pensée", que la proposition de résolution échoua, pour étude à suivre, devant une commission spéciale...

Au cours de la deuxième assemblée générale (septembre 1921) une nouvelle résolution fut adoptée, sans aucune sorte d'opposition, qui contenait la reconnaissance suivante:

"La commission est d'avis que ce problème, auquel s'intéressent des états sans cesse plus nombreux, mérite une étude attentive avant de pouvoir être traité par l'assemblée. Il a déjà été renvoyé l'an dernier devant une commission, qui a présenté un court rapport, en recommandant une enquête du Secrétaire Général sur les expériences déjà faites. La commission propose que le sujet soit inscrit à l'ordre du jour de la prochaine assemblée, et que le Secrétaire Général entre temps prépare un rapport complet et documenté selon le sens indiqué dans la proposition de résolution."

En avril 1922 eut lieu, au palais de la Société Des Nations, la conférence internationale sur l'enseignement de l'espéranto dans les écoles, conférence convoquée par l'Institut Jean-Jacques Rousseau (Centre Universitaire de Sciences Pédagogique à Genève) et ouverte par une allocution de bienvenue du Secrétaire Général monsieur Eric Drumond, considérée comme "soutien de valeur à l'enquête". Y prirent part des enseignants d'espéranto de 28 pays et des délégués officiels de 16 gouvernements.

La conférence publia le manifeste suivant à l'attention du corps enseignant du monde entier (Istvan Szerdahelyi, *Metodologio de Esperanto*, p. 313):

Manifeste aux enseignants du monde
Genève le 20 avril 1922

Nous, éducateurs de 28 pays et délégués officiels de 16 gouvernements, réunis au Secrétariat de la Société des Nations à Genève, saluons fraternellement nos collègues dont la mission est d'éclairer l'esprit des hommes.

Nous affirmons notre conviction que le fondement de l'état regrettable actuel dans lequel se trouve le monde civilisé est le manque de compréhension et de confiance qui sépare les peuples les uns des autres.

Nous affirmons notre conviction que le seul remède sûr contre ce mal est une éducation à la qualité d'homme et une concrétisation du principe d'un rapprochement international, pour lequel se tient la Société des Nations.

Nous considérons, comme une des plus méritoires contributions à la solution du problème de la reconstruction mondiale, la langue auxiliaire internationale espéranto, et nous affirmons notre conviction que celle-ci, à côté des langues de culture nationale, doit être intégrée au programme d'éducation de tout pays civilisé.

Nous souhaitons vous faire connaître les résultats de notre expérience dans l'enseignement de l'espéranto dans de nombreuses écoles diverses.

Nous avons constaté que l'espéranto est suffisant pour une utilisation pratique comme langue internationale, pour permettre toutes les expressions, parlées ou écrites, pour lesquelles une langue est nécessaire. En plus, il possède de remarquables propriétés qui lui confèrent une grande valeur comme outil d'éducation. Il est un auxiliaire efficace pour l'usage adéquat de la langue maternelle. Cela est démontré par l'amélioration de la prononciation de la langue maternelle et de son élocution, par un meilleur choix des mots, par une connaissance plus précise du sens de ces mots et par une compréhension plus claire des principes grammaticaux.

L'espéranto facilite l'acquisition des langues modernes et classiques, en facilitant la tâche et en épargnant le temps du professeur, en éclairant les formes grammaticales, en fournissant des racines internationales et en habituant l'esprit des élèves à s'exprimer dans plus d'une langue.

A notre avis, l'espéranto doit être enseigné aux enfants comme première langue après la langue maternelle, et introduit dès le premier degré dans les programmes d'enseignement. Il doterait l'élève qui doit quitter l'école de bonne heure de la connaissance suffisante d'une deuxième langue utilisable dans la pratique. Il mettrait en évidence, pour ceux qui entrent en deuxième cycle, leur capacité à une étude de langue plus poussée et les préparerait à cette étude. Il permettrait ainsi d'économiser du temps et d'accéder à de meilleurs résultats dans l'étude des langues. Les élèves non adaptés à cette étude pourraient s'adonner à des matières qui leur conviennent mieux.

Nous avons constaté que la connaissance de l'espéranto a éveillé chez nos élèves un attrait, et une meilleure connaissance, de la géographie, de l'histoire du monde, et même de l'éducation morale; un intérêt plus grand et plus sympathique pour les peuples étrangers, pour leurs coutumes, leur littérature et leur art. L'espéranto éduque les enfants à la paix dans le monde et imprime en eux l'idéal de la Société des Nations. Ceci se concrétise notamment dans l'échange de lettres, de cartes postales illustrées, de dessins entre les enfants de différents pays, dans la lecture de journaux internationaux en espéranto et dans l'étude des littératures étrangères. Les élèves peuvent déjà correspondre après quelques mois seulement d'étude. L'intérêt moral de cette correspondance entre de nombreux pays est important.

Par des leçons hebdomadaires d'une heure, les élèves peuvent acquérir en une année une connaissance pratique de la langue d'un niveau inaccessible en moins de trois ans d'étude dans n'importe quelle autre

langue.

Nous soumettons le présent manifeste à votre considération attentive, et nous vous recommandons cordialement d'accélérer l'étude de l'espéranto dans votre pays, non seulement pour son intérêt dans le commerce, les sciences et les autres domaines de l'activité internationale, mais encore pour sa valeur morale, comme stimulant à cette relation amicale entre les peuples du monde qui est le véritable objectif de la Société des Nations.

Pour la troisième assemblée générale de septembre 1922, le rapport sur l'enquête était tout à fait prêt: "L'Espéranto comme langue auxiliaire internationale". Ses conclusions résumées étaient les suivantes:

"De l'enquête entreprise par le Secrétariat Général suivant décision de la 2ème Assemblée de la Société des Nations, il résulte que:

1-Laissant de côté la question d'une langue diplomatique, le besoin d'une langue auxiliaire pour les relations directes internationales semble être fortement ressenti.

2-La plupart des éminentes corporations scientifiques et commerciales qui ont étudié le problème se sont déclarées favorables à une langue neutre et simplifiée, qui n'attende en aucune façon au prestige des langues littéraires nationales, et elles recommandent en général l'espéranto.

3-L'espéranto semble être effectivement une des plus parfaites, vraisemblablement la plus simple, et en tous cas la plus répandue, des langues conventionnelles proposées.

4-L'espéranto convient pour remplir le rôle de langue auxiliaire, et son usage abondant, écrit et oral, lui a conféré les qualités d'une langue vivante et souple, déjà bien développée, et capable de s'enrichir encore.

5-L'espéranto est enseigné, soit obligatoirement, soit facultativement, dans des écoles publiques de 1er et de 2ème cycle de 17 états en fonction d'articles de loi, de décrets ministériels ou de décisions de responsables locaux.

6-Des expérimentations qui ont été faites prouvent que l'espéranto est d'acquisition très facile. En effet, des enfants européens et américains l'apprennent en un an à raison de deux heures chaque semaine; et des enfants d'Extrême Orient l'apprennent en deux ans au même rythme hebdomadaire, alors qu'il leur faut six ans d'étude à raison de 4 à 5 heures par semaine pour acquérir une autre langue européenne. Pour des adultes, le temps requis est plus court: 25 à 40 leçons sont généralement suffisantes.

7-L'espéranto ne chargerait pas les programmes scolaires et il ne concurrencerait pas les langues de cultures nationales. L'expérience montre en effet qu'il aide à l'étude de celles-ci, et qu'il fait gagner du temps comme introduction logique au latin, au grec et aux langues modernes.

8-Les responsables scolaires qui incitent à l'enseignement de l'espéranto, souhaiteraient que sa pérennité soit garantie par une reconnaissance des états permettant à l'Académie d'Espéranto de contrôler l'évolution normale de la langue tout en préservant durablement son unité .

9-Le développement de l'espéranto est considéré par plusieurs gouvernements comme un progrès important de civilisation, mais son enseignement obligatoire dans les écoles dépend avant tout d'un consentement mutuel entre les états, garantissant un nombre suffisamment important de puissances prêtes à agir dans le même sens.

10-L'Autriche, la Bolivie, le Brésil, la Chine, le Danemark, l'Égypte, la Hongrie, le Japon, la Norvège et

la Nouvelle Zélande ont déjà informé le bureau international de l'Union Universelle Télégraphique qu'ils étaient prêts à admettre l'introduction de l'espéranto parmi les langues nationales pour les communications internationales.

11-L'usage de l'espéranto semble répandre un esprit de solidarité internationale tout à fait conforme aux objectifs de la Société Des Nations....

Le rapport sur "L'Espéranto comme langue auxiliaire internationale" fut distribué à l'assemblée générale et soumis à l'examen de sa commission n°5 (des Affaires Sociales et Humanitaires). Il s'y déroula une très vive discussion. Le délégué français, le sénateur Reynald, était personnellement sympathisant, mais les instructions de son gouvernement étaient résolument contre. Le ministre de l'Instruction Publique, Léon Bérard, venait juste d'interdire dans toutes les écoles françaises l'enseignement et la propagande pour l'espéranto, comme vecteur dangereux d'internationalisme et comme concurrent au rôle de la langue française dans le monde. Le délégué français proposa donc de renvoyer toute l'affaire devant la Commission de la Collaboration Intellectuelle afin d'éviter une décision immédiate... Par crainte des grandes puissances, 18 voix contre 8 votèrent pour la proposition retardatrice française de renvoyer le point sur les écoles à la Commission de la Collaboration Intellectuelle... Mais, pour ne pas offenser les pays d'Asie et les petits états d'Europe visiblement favorables, on adopta à l'unanimité l'officialisation du constat sur les faits...

Lord Cecil appuya cette officialisation, qu'il considérait "comme un grand succès pour l'espéranto", et il conseilla aux espérantistes de continuer courageusement leur tâche... "La Commission Intellectuelle devra se rappeler qu'une langue mondiale n'est pas un besoin réservé aux seuls intellectuels, mais avant tout aux peuples eux-mêmes".

Quand se réunit la quatrième assemblée générale de la SDN, en septembre 1923, le gouvernement français donna au délégué Jacques Bardoux instruction particulière d'utiliser la résolution de la Commission Intellectuelle pour repousser définitivement l'espéranto. Il la présenta donc à la commission n° 5 sous la forme d'une résolution de l'assemblée, en recommandant l'étude des langues étrangères de préférence à celle d'une langue artificielle. Mais les délégués des autres pays protestèrent. Plusieurs lui expliquèrent qu'ils n'avaient pas voulu insister sur l'affaire de l'espéranto de crainte de déplaire au gouvernement français, mais qu'ils ne pourraient absolument pas accepter une résolution qui semblerait de quelque façon s'opposer à l'espéranto, car ce mouvement avait de nombreux amis dans leur pays. Même les délégués britanniques l'avertirent qu'ils s'opposeraient à la résolution.

Alors Monsieur Bardoux retira celle-ci, et ainsi l'avis de la Commission Intellectuelle ne fut ni confirmée ni acceptée par la Société Des Nations elle-même, qui resta sur le rapport adopté en 1922 constatant, suivant les faits, la valeur de l'espéranto et son rôle vital (4).

Il ressort à l'évidence, de ce rapport concis sur le dossier "Espéranto" à la Société Des Nations, qu'il y a 70 ans déjà il existait une conscience du problème linguistique; que les spécialistes avaient testé la valeur pédagogique de l'espéranto; qu'il ne suffit pas d'avoir raison pour réussir, quand des motifs politiques, économiques, matérialistes et hégémoniques jouent un rôle capital, même pour s'opposer à des conclusions circonstanciées.

Pourtant l'hégémonie de certaines nations et de leurs langues n'est pas éternelle, car liée à la puissance politique et économique. Le français a perdu en grande partie son prestige international et son influence au profit de l'anglais, lequel défend maintenant sa propre hégémonie et sa position politique à l'encontre du français et des éternelles perdantes "petites nations" et langues minoritaires.

Comme successeur de la SDN, il y a maintenant l'Organisation des Nations Unies et particulièrement

l'Unesco. En 1954 l'assemblée plénière de l'Unesco à Montevideo a approuvé une résolution qui soulignait la signification de l'espéranto pour le rapprochement des peuples. D'après cette résolution, les résultats atteints au moyen de l'espéranto sont pleinement conformes aux buts et aux idéaux de l'Unesco. Ensuite, en 1985, l'assemblée plénière de l'Unesco, à Sofia, a de nouveau confirmé la signification de l'espéranto et souligné le progrès important atteint sur le terrain de la connaissance réciproque des peuples et des cultures des différents pays. Dans la résolution, on invite à suivre la diffusion de l'espéranto et on demande aux états membres de faire avancer les études sur les problèmes relatifs aux langues et sur l'introduction de l'espéranto dans les écoles et les établissements d'enseignement supérieur.

1.2. LA LANGUE INTERNATIONALE COMME ENSEIGNEMENT D'ORIENTATION LINGUISTIQUE

Il apparaît très intéressant - surtout si on considère que le nombre de langues européennes, loin de diminuer, est en constante augmentation (on parlera aussi bientôt lituanien, lettonien, estonien etc...) - d'examiner les qualités linguistico-didactiques de la langue internationale: fonctionnant comme "modèle linguistique", comme "unité de mesure pour les langues", et si elle est apprise avant n'importe quelle langue étrangère, elle facilite par la suite l'étude de cette langue, avec gain de temps.

L'idée de passer un peu de temps, pour en gagner ensuite beaucoup plus, est mise en pratique principalement en méthode didactique dans les sciences: avant d'enseigner la discipline elle-même dans toute sa complexité, on en présente un modèle pédagogiquement adapté.

Dans un cours de biologie, par exemple, on emploie comme modèle un squelette humain spécialement construit, complet, régulier, sans les déformations et défauts des véritables squelettes, aux éléments détachables, permettant d'observer à part ses différents éléments constitutifs, bien que dans la réalité ceux-ci ne soient pas détachables.



Pour faire comprendre concrètement l'efficacité linguistico-didactique de la *langue internationale* utilisée sur des bases de propédeutique, on peut utiliser l'exemple suivant:

-Observons l'image ci-contre: elle comprend une série de signes;

-Pour mémoriser ces signes et leur suite dans l'ensemble, un enfant a besoin d'au moins deux minutes. Mais un *enseignement préparatoire* séparé de 5-6 secondes maximum peut en faciliter l'étude, de telle sorte que n'importe qui pourra retenir cette série de signes, dans l'ordre exact, en 10 secondes environ;

-La propédeutique d'enseignement préparatoire réside dans l'information suivante: *Tous les signes sont symétriques: il suffit d'en examiner la moitié droite, donc de cacher la moitié gauche de la colonne au moyen d'une feuille de papier.*

-Grâce à cette brève information, on voit tout de suite que les 8 signes découverts ne sont rien d'autre que les 8 premiers chiffres de base.



Ainsi, en **10 secondes** environ, on a gagné au moins **100 secondes** d'étude.



A l'Institut de Cybernétique Pédagogique de l'Université de Paderborn en Allemagne, pour l'apprentissage des langues étrangères on a étudié, et confirmé expérimentalement, une méthode similaire.



La propédeutique d'enseignement développée dans cet Institut prépare les élèves à prendre conscience des caractéristiques essentielles des langues; elle utilise comme modèle la langue internationale espéranto; c'est à dire une langue simple et de structure claire, tout à fait régulière, et - grâce à la construction agglutinante de ses mots - divisible en éléments morphologiques associables. C'est à dire un modèle facilement assimilable et développant la capacité à apprendre d'autre



langues.

Déjà avant les expériences du professeur Helmar Frank en Allemagne, des recherches similaires ont été faites en Hongrie par I. Szerdahely, à l'Université des Sciences de Budapest. Un groupe d'élèves, dont la langue maternelle étaient le hongrois, ayant appris l'espéranto pendant deux ans dans les 3ème et 4ème classes de leur école du 1er degré, fut divisé en 4 sous-groupes pour aborder l'étude du russe, de l'allemand, de l'anglais et du français.

D'après les résultats, l'acquisition du russe a été accélérée de 25% par l'étude de l'espéranto; la réduction de difficulté a été de 30% pour l'allemand, de 40% pour l'anglais, et même de 50% pour la français. Autrement dit, les enfants ayant reçu l'enseignement préparatoire ont atteint des résultats remarquablement améliorés par rapport aux enfants du même âge n'ayant pas bénéficié de cette initiation aux langues étrangères.

C'est ce même système d'enseignement préparatoire qu'on a pratiqué également en Allemagne, avec un nombre beaucoup plus grand d'élèves, mais uniquement dans le but de faciliter l'enseignement de l'anglais. Le résultat a été, après deux ans d'enseignement d'orientation linguistique au moyen de la langue internationale, l'acquisition d'un avantage d'environ 30%.

Les expériences faites et plusieurs fois répétées à Paderborn vont même plus loin:

Les élèves sont restés divisés en deux groupes comparables mis en concurrence. L'un (groupe A) a commencé l'étude de l'anglais en 3ème année d'école élémentaire, l'autre (groupe B) a suivi l'enseignement préalable de l'espéranto et n'a commencé l'étude de l'anglais qu'en 5ème année. Le programme d'espéranto a exigé en tout 160 heures, ce qui peut sembler une énorme perte de temps, mais, selon les résultats finaux de la 7ème année, le groupe B a atteint en anglais le même niveau que le groupe A et l'a dépassé en 8ème année. Autrement dit, les bénéficiaires de l'enseignement préparatoire ont gagné beaucoup plus de temps qu'ils n'en ont consommé pendant la préparation.

Les conseils, donnés par les spécialistes en cybernétique appliquée à la pédagogie et à l'enseigneemnet des langues étrangères, sont les suivants:

- 1-Démarrer l'enseignement de langue dès l'école élémentaire, en commençant à l'âge de 8 ans par deux ans d'enseignement de l'espéranto.
- 2-Utiliser l'espéranto, dès l'introduction de la langue étrangère, pour l'enseignement d'une discipline, par exemple la géographie, et pour la communication entre écoles (par correspondance).
- 3-S'efforcer de coordonner les étapes nécessaires dans tous les pays de la Communauté Européenne pour assurer une intercompréhension plus facile entre les citoyens.

1.2.1. Quelques expériences pédagogiques

Il est intéressant de noter combien se sont déroulées d'expériences pédagogiques et en combien d'endroits différents. La liste suivante donne les plus significatives:

Ecole de filles du 2ème degré à Bishop, Auckland (GB)

Années: 1918-1921

Objectifs: examiner si l'étude préalable de l'espéranto réalise, notamment pour les enfants les moins doués, un pont susceptible de faciliter l'accès à la grammaire compliquée de l'allemand et du français.

Conclusions:

- Cette étude révèle la signification des termes grammaticaux;
- Elle indique clairement la signification des désinences grammaticales;
- Elle habitue les enfants à l'idée des familles de mots, à la construction des mots, et aux dérivations;
- L'espéranto initie les enfants aux trésors morphologiques.

Rapporteurs: Docteur Alexandra Fisher: *Modern languages by way of esperanto.*
Sur une expérience faite à Bishop, Auckland (GB) au cours des années 1918-1921, en IPR, 1931

Ecole épiscopale du premier degré de Auckland (Nouvelle Zélande)

Années: 1922-1924

Objectifs: comparer la facilité d'étude de l'espéranto avec celle du français.

Rapport: article dans l'Encyclopédie de l'Espéranto, 1er volume, p.436, sur la valeur pédagogique de l'espéranto.

Collège Wellesley, département de psychologie (Ohio, USA)

Année: 1924

Objectifs: examiner si les langues "de synthèse" sont plus faciles et plus rapides à assimiler que les langues ethniques. Comparaison entre l'espéranto et le danois.

Conclusions: les étudiants en espéranto ont acquis des résultats meilleurs que les étudiants en danois, entre autres à cause de la structure interne de l'espéranto et à cause de l'intérêt et de l'enthousiasme, que l'espéranto a éveillés dans l'esprit des étudiants.

Rapporteur: Christian Rucmick: *The Wellesley College Danish-Esperanto experiment.*

Columbia University, New York (USA)

Années 1925-1931

Objectifs: examiner si, et dans quelle mesure, une langue planifiée est plus facile à apprendre qu'une langue ethnique. Note: l'expérience a été organisée, sur commission de la IALA (*International Auxiliary Language Association*), par le Docteur Edward Thorndike, directeur de la section de psychologie de l'Institut d'études éducatives de la *Columbia University*.

Conclusions:

-Il est possible à un étudiant moyen de comprendre en 20 heures l'espéranto écrit et parlé, mieux qu'il (ou elle) ne comprend le français, l'allemand, l'italien ou l'espagnol après 100 heures d'étude.

-5 heures d'étude d'allemand n'ont pratiquement aucun effet; 5 heures d'étude d'espéranto suffisent pour donner une idée générale de la grammaire de l'espéranto toute entière.

-En général, dans un délai de 10 à 100 heures de travail, les résultats acquis dans l'étude d'une langue de synthèse sont 5 à 15 fois supérieurs à ceux atteints dans l'étude d'une langue ethnique, suivant la difficulté de celle-ci...(p. 6-7 du rapport de Eaton).

-Chez les locuteurs de l'anglais, les résultats atteints dans l'étude du latin, de l'allemand et du français sont meilleurs, s'ils ont au préalable appris une langue planifiée comme propédeutique d'initiation (p. 27-30 du même rapport).

Rapporteur: Hélène Eaton: *Language Learning. Summary...*

Public Highschool, New York (USA)

Années: 1934-1935

Objectifs: examiner l'influence d'un semestre d'étude de l'espéranto sur l'étude ultérieure du français, et l'influence parallèle sur la langue maternelle, l'anglais.

Rapporteur: Hélène Eaton: *An Experiment in Language Learning.*

Provincial Grammar School, Sheffield (GB)

Années: 1947-1951

Objectifs: contrôler si vraiment l'espéranto convient comme initiation à l'étude de la langue française.

Conclusion: En résumé, on peut conclure que, chez les élèves les moins doués, ceux qui ont consacré une année à l'espéranto ont mieux réussi en français, au bout de quatre ans, et sans consacrer plus de temps que les autres au français pendant les trois ans d'études communes. Les élèves les plus doués ont cependant mieux réussi en français en commençant d'emblée dès la première année. Ceux qui ont commencé par l'espéranto ont acquis une meilleure connaissance "passive", et ceux qui ont commencé directement par le français ont acquis un meilleur "usage actif".

Rapporteurs:

J.H. Halloran (Chargé de cours en Education à l'Université de Sheffield): *A four year experiment in Esperanto as an introduction to French.*

Mlle V.C. Nixon: *Expériences récentes sur l'esperanto dans les écoles.*

Enerton Park School, Denton (Manchester, GB)

Années: 1948 et suivantes.

Objectifs: Examiner si, pour des élèves moins intelligents, l'étude préalable de l'esperanto facilite l'étude du français.

Conclusions: Un enfant peut apprendre en 6 mois environ plus d'esperanto que de français en 3-4 ans... Si tous les enfants apprenaient l'esperanto pendant 6 à 12 mois sur les 4 à 5 années d'étude de français, ils gagneraient beaucoup et ne perdraient rien.

Rapporteur: Norman Williams (Directeur d'école): *Report on the teaching of Esperanto from 1948 to 1965.*

Collège de Somero (Finlande)

Années: 1958-1963

Objectifs: Examiner les progrès dans l'étude de l'esperanto et contrôler si celle-ci aide ou pénalise l'étude de l'allemand.

Note: l'expérimentation a eu lieu sous le contrôle du Ministère de l'Enseignement.

Conclusions:

-Le niveau de connaissance atteint en esperanto était évidemment tel qu'il ne pourrait être atteint en n'importe quelle autre langue étrangère.

-On a constaté, chez les élèves d'esperanto, une incontestable supériorité dans la capacité à acquérir l'allemand.

-La rapidité d'acquisition des résultats en esperanto a généré chez eux courage et confiance en soi.

-La capacité d'assimiler de nouvelles formes d'expression les a aidés dans l'acquisition d'une nouvelle langue étrangère.

Rapporteurs:

J. Vilkki, V. Setälä: *L'enseignement expérimental de l'esperanto au collège de Somero (Suomi).*

V. Setälä: *Visite à l'école expérimentale de Somero en Finlande.*

Université Eötvös Lorand, Budapest (Hongrie)

Année: 1962-1963

Objectifs: Comparer, dans trois classes d'une école du deuxième degré, les résultats atteints dans l'étude de l'esperanto, avec ceux atteints en russe, en anglais et en allemand.

Conclusions:

Pour les enfants hongrois, les coefficients de résultat, en regard du but défini à atteindre, ressortent ainsi: pour le russe 30%, pour l'allemand 40%, pour l'anglais 60%, et pour l'esperanto 130%. "Ces indicateurs démontrent parfaitement les premiers constats faits par le professeur Barczy: dans les conditions d'étude des langues à l'école, l'esperanto est la seule langue étrangère dont les objectifs d'enseignement sont effectivement réalisables." (Szerdahelyi, 1970, cité dans Lobin, p.39).

Rapporteurs:

Szerdahelyi István, (Chargé de cours à l'Université): *La place didactique de la Langue Internationale dans le système des objectifs scolaires.*

Günter Lobin: *Die Internacia Lingvo als Bildungskibernetisches Sprachmodell*, p.59.

Expérimentation internationale de pédagogie didactique, première région

Années: 1971-1974

Organisateur: Ligue Internationale des Enseignants Espérantistes (ILEI). Avec la collaboration de: 2 classes de Bulgarie, 9 de Hongrie, 5 d'Italie, 6 de Yougoslavie.

Objectifs:

- Démontrer que, dans des conditions normales d'enseignement, l'espéranto est plus facile à apprendre que les autres langues.
- Examiner si l'étude de l'espéranto apporte un enrichissement de la compréhension linguistique en général, grâce auquel on atteint une meilleure compréhension de la langue maternelle.
- Examiner si l'espéranto, comme langue internationale neutre, possède bien des qualités pédagogiques utilisables et si, en conséquence, il facilite l'étude des autres langues.
- Démontrer que, déjà dans le cours de son étude, l'espéranto est utilisable de diverses façons plus que des autres langues étrangères.

Rapporteurs:

Kovacs Marta: *Expérience de pédagogie didactique internationale avec cinq pays.*

Ingusz Johan: *Expériences d'enseignement dans des classes d'espéranto.*

Expérimentation internationale de pédagogie didactique, deuxième région

Années: 1975-1977

Organisateur: La Ligue Internationale des Enseignants Espérantistes (ILEI). Y prirent part: 16 élèves de Belgique, 45 de France, 90 de Grèce, 77 de la République Fédérale d'Allemagne et 74 des Pays Bas. A noter: un week-end en commun à St.Gérard (B) en 1977: enseignement en espéranto des mathématiques, de la géographie ("L'Europe et nous"), du dessin, de sport, de musique et d'espéranto.

Objectifs:

- Démontrer, le meilleur accomplissement de l'étude, avec une plus grande économie de moyens.
- Etudier l'influence de l'espéranto sur une meilleure étude de la langue maternelle.
- Mettre en évidence l'accélération des progrès en lecture et en orthographe chez les enfants, notamment chez ceux qui ont des difficultés en ces domaines.
- Former une aptitude à la compréhension en langue de telle façon que les enfants soient capables d'apprendre plus facilement les autres langues étrangères.
- Contribuer à l'éducation européenne des enfants et à un internationalisme humaniste.

Conclusions:

- Opinion d'un inspecteur général belge non-espérantiste: "L'espéranto est la langue qui convient comme base pour ceux qui ont l'intention d'apprendre d'autres langues étrangères".
- On constate une progression dans le sens d'un accès à un internationalisme complet. En outre, l'espéranto se révèle comme un instrument bien adapté d'intercompréhension directe et comme un excellent intermédiaire dans les différentes disciplines.

Rapporteur: Helmut Sonnabend: *L'Espéranto, une expérience à l'école.*

Enseignement d'orientation aux langues: modèle de Paderborn.

Années: deuxième moitié des années 70 et début des années 80.

Cette forme d'enseignement a fait l'objet d'une étude approfondie par l'équipe de l'Institut de Pédagogie Cybernétique de Paderborn (Allemagne Fédérale), sous la direction du Professeur Docteur H. Frank, bien connu dans les milieux cybernéticiens.

Elle se caractérise par l'introduction à l'étude des langues étrangères, elle vise des enfants de 8 à 10 ans, et elle est basée sur la comparaison de langues en utilisant pour cela l'espéranto comme outil de référence.

Du fait qu'elle est parfaitement adaptée aux enfants, elle se révèle pédagogiquement extrêmement efficace.

Mesurés scientifiquement, les résultats confirment que cet enseignement d'orientation aux langues:

- Accroît considérablement l'intérêt des enfants pour la diversité des langues et des cultures européennes.
- Nécessite un investissement en temps moins important que l'économie de temps qu'elle rend possible pendant l'étude d'autres langues étrangères.
- Facilite même l'enseignement de la langue maternelle, de la géographie et des mathématiques.
- Crée très tôt une possibilité de communication interethnique adaptée aux enfants, sans limiter l'horizon de ceux-ci au pays d'une langue privilégiée. De cette manière, il ouvre la voie à une meilleure communication entre les peuples sans discrimination linguistique.

Sources: Procès verbal des rencontres annuelles de Paderborn en novembre "Conférences de travail, Inter-

linguistique dans les Sciences et l'Education", disponible à l'Institut de Pédagogie Cybernétique à Paderborn. Voir également les ouvrages de Frank, Lobin, Geisler, Meder (voir dans la bibliographie).

Expérimentation dans une école élémentaire italienne.

En Italie, où on trouve une circulaire de 1952 favorable à l'espéranto émanant du ministre de l'Instruction Segni, plusieurs expériences ont eu lieu sur l'usage de la langue internationale, notamment dans les villes de *Cesena* (Gianfranca Braschi Taddei), *Cagliari* (Nino Pala) et *Gênes*.

L'expérience qui est rapportée ci-après est celle qui a été menée dans la province de Gênes, à l'Ecole Élémentaire "Rocca" à San Salvatore di Cogorno.

Années: 1983-1988

Classes: 9-11 ans (apprennent l'espéranto); 11-14 ans (apprennent le français)

Objectifs:

-Acquérir rapidement un outil de communication en langue pour un usage immédiat dans des relations transnationales (correspondances et rencontres éventuelles).

-Disposer d'un modèle de comparaison simple et régulier pour un enseignement plus efficace de la langue maternelle.

-Préparer une base pratique pour l'étude ultérieure des langues étrangères.

-Servir comme enrichissement du programme d'instruction et d'éducation, au moyen d'une vaste utilisation dans les autres disciplines.

Conclusions:

-D'après les contrôles finaux, la capacité à s'exprimer atteinte par les enfants était remarquablement bonne: ils dialoguaient spontanément sur des sujets variés; leur élocution était correcte; des incorrections grammaticales ou lexicales gênaient quelquefois, mais n'empêchaient jamais la compréhension.

-Par comparaison des résultats des mêmes élèves en espéranto et en français, on a pu tirer des indications sur la rapidité d'étude dans les deux langues.

-Par comparaison des acquis en français des enfants qui avaient appris l'espéranto au préalable avec ceux dont les élèves n'avaient pas reçu la même préparation, on a pu tirer des indications sur la valeur de propédeutique de la langue internationale.

Rapporteur:

Elisabetta Formaggio (de Chiavari, Italie), *Expérience faite à l'école sur la facilité d'appréhension et sur son transfert dans l'enseignement d'une langue étrangère.*

1.3. CONCLUSIONS

Ainsi donc, il existe de bonnes raisons pour attirer l'attention sur la langue internationale: de bonnes raisons jusqu'à présent négligées, ou même dissimulées par les soins d'une désinformation délibérée.

Cette situation est la cause du grand retard, vraisemblablement très sérieux, pris à comprendre l'opportunité culturelle, sociale et politique de "faire entrer dans la course" une langue étrangère, non ethnique et authentiquement internationale, auprès des autres langues enseignées dans nos écoles.

La langue internationale constitue la base d'une conception adéquate du plurilinguisme dans l'Union Européenne, et elle ouvre la voie à une politique linguistique nouvelle et plus réaliste. En effet:

a-Elle éduque à la construction de la paix, en concrétisant le concept d'appartenance à la seule famille humaine et à un "milieu mondial", et pas seulement à un milieu géographiquement et nationalement défini et circonscrit. Dans une époque de nationalismes qui se redressent, parfois sous une forme exacerbée, diffuser un outil international d'intercompréhension, dont l'un des points forts repose sur une dignité égale des peuples et de leurs expressions linguistiques, cela signifie dépasser une étroite manière de voir à l'échelle de la nation, qui reste liée au concept de nation même quand elle s'ouvre aux langues des autres nations.

b-Elle contribue en fait à la sauvegarde de la diversité culturelle de l'Europe et du monde.

c-Elle permet des relations transnationales, culturelles aussi bien que commerciales, par le truchement

d'une langue commune, non discriminatoire, pouvant être complètement acquise pendant les années scolaires d'enseignement obligatoire.

d-Elle facilite, enseignée en orientation linguistique, l'étude et la pleine possession de langues nationales étrangères.

e-Elle évite l'hégémonie d'une ou deux langues "supérieures" dans l'enseignement des langues étrangères optionnelles.

f-Elle enrichit la réflexion sur les langues, y compris sur la langue maternelle elle-même.

g-Elle permet de remarquables économies d'argent et de temps, et pour la formation des enseignants, et pour les études des élèves, avec en plus un profit pour l'étude des autres disciplines, comme par exemple l'étude des langues ethniques étrangères. (Il serait du reste souhaitable de lancer une étude comparative, qui analyserait les coûts en argent et en temps nécessaires respectivement pour la réalisation de l'enseignement/étude d'une langue ethnique étrangère et de la langue internationale).

2. LES PROPOSITIONS

Double est donc l'objectif auquel répond l'introduction de la langue internationale dans les écoles italiennes: à savoir, d'une part l'espéranto comme "but", c'est à dire comme langue d'intercommunication authentiquement internationale, et d'autre part la langue internationale comme "moyen", c'est à dire comme instrument linguistico-didactique.

Outre le fait de faire connaître ces sujets sans délai dans les milieux scolaires, au moyen d'une circulaire ministérielle (à laquelle soit annexé le présent document) adressées aux Directions Générales, aux Inspecteurs, aux Superintendants, aux Directeurs Scolaires Provinciaux, et puis aux Directeurs d'Ecoles, aux IRRASE (Instituts Régionaux de de formation et de mise à niveau des enseignants) au CEDE (Centre d'Etude et de documentation de l'Education), à la Bibliothèque de Documentation Pédagogique; ce qui, dans le cadre des conclusions présentées ci-dessus, semble immédiatement opportun, c'est d'ajouter la langue internationale aux quatre langues actuellement enseignées dans les écoles élémentaires.

2.1.

Sans modification de loi et sans coût supplémentaire, dans le cadre de la loi sur la réforme de l'enseignement élémentaire, il est possible dès maintenant, par décret ministériel, d'ajouter la langue internationale (nommée espéranto) aux langues étrangères actuellement enseignées dans les écoles élémentaires, en prévoyant les moyens adaptés de diffusion et de mise en oeuvre comme, par exemple:

-Réalisation d'un livret d'information et d'un matériel d'enseignement sur la langue internationale, avec la collaboration des associations et/ou organisations citées ci-dessus, visant directement les instances ci-dessus citées du système d'enseignement public.

-Mise sur pied de cours de formation à la langue espéranto pour les enseignants d'écoles élémentaires, suivant le modèle de ceux qui ont été mis en route pour les futurs enseignants de langues étrangères, avec l'aide d'associations et d'organisations compétentes.

2.2.

Il est également clair que, dans le cadre des différents niveaux et des différents types d'établissements d'enseignement, sont possibles de très nombreuses initiatives complémentaires d'information, de recherche, d'expérimentation, de formation, etc... par exemple le Ministère pourrait:

a-Mettre sur pied des expérimentations sur les langues, et les soutenir dans le cadre de l'Union Européenne pendant le semestre, qui s'approche, de présidence italienne de l'Union.

-Le Ministère de l'Instruction pourrait dès maintenant faire connaître au niveau européen et international le présent rapport, en commençant par les ministères homologues dans les pays étrangers.

-On pourrait proposer des initiatives d'expérimentations parallèles, dans les pays de l'Union, selon les divers ordonnancements d'enseignement.

b-S'occuper de séminaires d'étude et de formation concernant les écoles du premier et du second degré.

c-Développer, dans le cadre de la Direction Générale des Echanges Culturels, et avec l'aide des associations et organisations espérantistes compétentes, un travail de liaison pour les échanges internationaux.

d-Acquérir, dans le cadre de la Direction Générale de l'Enseignement Élémentaire, toutes informations sur la méthode de Paderborn; et ensuite, arranger deux séminaires de formation et d'étude respectivement pour des inspecteurs et pour des professeurs de la deuxième langue dans les écoles élémentaires, séminaires à organiser éventuellement en collaboration avec l'Institut de Pédagogie Cybernétique de l'Université de Paderborn et en présence du Professeur H. Frank.

e-Mettre en route un "Monitorat" visant à définir au bout de combien de temps, et avec quels résultats, il serait possible de dispenser aux instituteurs des écoles élémentaires la connaissance de la langue internationale et la capacité de l'enseigner dans un objectif de propédeutique.

f-En considérant les remarquables valeurs interculturelles de la langue internationale, stimuler son usage au coeur de projets ministériels spécifiques comme, par exemple, le "Progetto Ragazzi 2000" (Projet-Enfants 2000) et le "Progetto Giovanni" (Projet-Jeunes), ou y faire entrer des représentants du mouvement espérantiste.

Enfin, il semble opportun que le Ministère délègue ses propres observateurs là où, et quand, la langue internationale est mise en pratique et devient le support de discussions: centres espérantistes, congrès, réunions et arrangements divers, nationaux et internationaux.

BIBLIOGRAPHIE

E. Nutton ALLAN, *Language Awareness and the Place of Esperanto*, London, Esperanto-centre, 1984, 4 p.

(F) J. AIZIERE, *Pourquoi les instituteurs doivent apprendre l'espéranto*, Société française pour la propagation de l'espéranto, Paris, 1914.

AA VV, *Warum Esperanto*, Aýstria Esperanto-Instituto, 1981, 64 p.

(F) Camille AYMONIER, *L'espéranto, langue première de l'enseignement*, Les Presses Universitaires, Paris, 1925.

Judit BALOGH, *Rolo de esperanto kiel pontlingvo por instruado de fremdaj lingvoj*, (hongrois). Thèse universitaire de doctorat sur la Linguistique Générale à l'Université Eötvös Lorand, Budapest, 1979, 182 p.

Zsuzsa BARCSAY, *Transfer-valor de Esperanto por hungaroj en la lernado/instruado de hindeŭropaj lingvoj*, 122 p. En: Barcsay (Red.) "Metodiko en la Praktiko", p. 31-Eŭropa Dokumentaro", n. 21, 1979, p. 9-10.

Zsuzsa BARCSAY, *Transfer-valor de Esperanto por hungaroj en la lernado/instruado de hindeŭropaj lingvoj*, 122 p. En: Barcsay (Red.) "Metodiko en la Praktiko", pp. 31-38, Paderborn/Budapest: Esperanto Centro/Hungara Esperanto-Asocio, 1982.

Hermann BEHRMANN, *La lingvo-orientiga instruado*. En "Miscellanea Interlinguistica" di Istvan Szerdahelyi, 1980, pp. 423-426, Budapest.

Detlev BLANKE, *Plansprache und Nationalsprache, ein Beitrag zur Erforschung ihrer spezifischen Kenntnisleistungen*.

Doctoral Thesis in Philology at Humboldt Universität, Berlin (GDR), 1976, 244 p.

Detlev BLANKE, *Esperanto und Wissenschaft*, Kulturbund der DDR, Berlin, 1982, 88 p.

Detlev BLANKE (Red.), *Esperanto. La Internacia Lingvo-sciencaj aspektoj*, Kulturbund der DDR, Berlin, 1979, 237 p.

Detlev BLANKE, *Internationale Plansprachen. Eine Einführung*, Akademie-Verlag, Berlin, 1985, 407 p.

(F) Pierre BOVET, *L'espéranto à l'école*, Conférence faite à l'aula de l'Université de Genève, le 20.IV.1922, (extrait de "Education" déc. 1922), Hatier, Paris.

Pierre BOVET & A. Ith, *Enketo pri la Internacia Helplingvo*, 32 p., Sveda Esperanto-Asocio, 1948/1949.

Héctor CAMPOS-GREZ, *El problema lingüístico en las relaciones internacionales*. Thèse de Diplôme sur les sciences juridiques et sociales, Ponteficia Universidad Católica de Chile, 1987, 235 p.

- (F) **T. CART**, *Rapport sur l'Espéranto adressé à M. le Ministre de l'instruction publique par ...*, Presa Esperantista Societo, Paris 1907.
- B. CAVANAGH**, *A first Foreign Language for all Mankind*, The British Esperanto-Association, London, 1970.
- Sylla CHAVES**, *Überlegungen zur Lernerleichterung im Fremdsprachenunterricht durch Voranstellung der Internacia Lingvo*. En: GrKG, 1979, Bd.20, H.4.
- A. CHERPILLOD**, *Esperanto estas sintezo, ne miksaĵo*, dans "Paco", 1977, no. 3, p. 8-9; réimpression dans "Le Travailleur espérantiste", 1977, no. 17.
- Andrea CHITI-BATELLI**, *La comunicazione internazionale tra politica e glottodidattica*, Marzorati, Milano, 1987, 190 p.
- Andrea CHITI-BATELLI**, *La politica d'insegnamento delle lingue nella Comunità Europea*, Armando Editore, Roma, 1988, 216 p.
- (F) **Andrea CHITI-BATELLI**, *Communication internationale et avenir des langues et des parlars en Europe*, Presses d'Europe, Nice, 1987, 198 p.
- W. E. COLLISON**, *The internationality of some Esperanto-affixes*, en "Esperantologio", vol. I, 1950 no. 2, pp. 81-88.
- (F) **Compte rendu de la Réunion Consultative sur la place de l'espéranto dans l'enseignement scolaire**, ayant eu lieu à la Bibliothèque Nationale de Berne, le 31 mars 1979. "L'Espéranto à l'école" Commission. Centre Culturel Esperantiste, La Chaux-de-Fonds.
- Conference Proceedings** of the Annual Conference of Educational Associations: *Esperanto as a factor in education*, 1921; *Place of Esperanto in Modern Education*, 1924; *The educational value of Esperanto*, 1926 (cited in the bibliography of Maria Majerczak, Propédeutique du français et l'espéranto).
- T. DAHLENBURG**, *Pädagogischer Wert des Esperanto-Unterrichts*, en "Esperanto und Wissenschaft" de Detlev BLANKE, 1986 p. 38-411, Berlin, 1986
- Helen S. EATON**, *An experiment in Language Learning, High Points in the work of the High School of New York City*, Oct. 1934 and May 1935, annual report 1934-1935.
- Jane EDWARDS, H. TONKIN**, *Language Behaviour in International Organizations Report*, Center for Research and Documentation on World Language Problems, New York, 1984.
- FELLEGI Terezia**, *Hogyan könnyiteném meg az esperanto az orosz nyelv tanulását*, "Ho-Chi-Min" Teachers' College, Eger, 1978, 28 p.
- Alexandra FISHER**, *Modern languages by way of Esperanto*, "Modern Languages," vol., 1921, no. 5/6 p. 179-182
- (F) **Helmar FRANK**, *Valeur propédeutique de la langue internationale*, Dans "Journée d'Etude sur l'Espéranto", Univ. Paris-Vincennes, nov.1983, p. 121-136
- Helmar FRANK**, *Europäische Sprachpolitik. Aufgabe, Lösungsangebote und Schwierigkeiten*, "Aus Politik und Zeitgeschichte", Beilage zur Wochenzeitung "Das Parlament", B. 11/83, 1983, p. 26-38.
- Helmar FRANK**, *Manifesta kaj ka-ita lernplifaciligoj ("transfero") - teorio kaj apliko al la lingvopedagogio*. Dans: Imprimé de travail pour les participants de la 4me conférence de travail de Paderborn, 1979 b.
- Helmar FRANK**, *Kibernetike-pedagogia teorio de la lingvo-orientiga instruado*. En "Lingvokibernetiko" de Frank/Yashovardhan; Böhringer Günter Narr Verlag, Tübingen, 1982, pp. 123-144.
- Helmar FRANK, E. GEISLER, B.S. MEDER**, *Nachweis des Strukturbedingten Transfers aus dem Sprachorientierungsunterricht*. En: GrKG, 1979, 20, 1, pp. 14-28.
- Y. FUKUDA**, *Zur rationalisierten Fremdsprach-Lehrplanung unter Berücksichtigung der (z.B. deutschen oder japanischen) Muttersprache*. En: "Grundlagenstudien aus Kybernetik und Wissenschaft", 1980, no. 21, pp. 1-16.
- Evelyn GEISLER**, *La unuaj mezuradoj pri la lernfaciligoj inter internacia kaj angla lingvoj*. En "Eŭropa dokumentaro", no. 21, 1979, pp. 9-10.
- Evelyn GEISLER**, *Zur quantitativen Bestimmung des Transfers von ILo-Unterricht auf das Englisch-lernen*. En: GrKG, n. 21, 1980, p. 93-98.
- Evelyn GEISLER**, *Mezurado de la lernfaciligoj de la angla pro ILo*. En "Eŭropa dokumentaro", n. 25, 1980, p.4.
- A. GRABOWSKI**, *Esperanto kiel preparo al la lernado de lingvoj*, en "PE" 1908, n. 1, p. 48.
- D. B. GREGOR**, *The cultural Value of Esperanto*. En "Modern Languages", 1965, p. 146-150.
- D. B. GREGOR**, *La kultura valoro de Esperanto*, Centro de Esploro kaj Dokumentado, London 1967.
- D. B. GREGOR**, *Der kulturelle Wert des Esperanto*. En: "Plansprachen, Beiträge zur Interlinguistik", (R.Haupenthal), p. 297-304, Darmstadt, 1976.
- D. B. GREGOR**, *La fontoj de Esperanto*, (represo el "Scienca Revuo", vol. 9, p. 92-115), J. Muussens Purmerend.
- (F) **Julien GUADET**, *La Valeur Pédagogique de l'espéranto*. Conférence faite à la Sorbonne, le 3 février 1929.
- J. H. HALLORAN**, *A four year experiment in Esperanto as an introduction to French*. En "British Journal of Educational Psychology", vol. 22, n. 3, 1952 (nov.), p. 200-204.
- E. HOGG**, *La eksperimento de Eccles*, Brita Esperanto-Asocio, London, 1921.
- E. HOGG**, *The modern "Humanity". Benefits of a classical education...*, en "The Esperanto Monthly", 1917.
- Erich HÖLSCHER**, *Esperanto, die Internationale Sprache* (Eine Darstellung mit besonderer Berücksichtigung ihrer Aufgaben für die Schule), Deutscher Esperanto-Bund, Nürnberg, 1964.

- HOU ZHIPING**, *Esperanto-Movado en Ĉinio*, Āina Esperanto-eldonejo, Pechino, 1985, 300 p.
- IALA**, *A preliminary investigation of the teaching of auxiliary languages in schools*, Previsional Committee, an Auxiliary Language Survey, New-York, IALA, 1927. 74 p.
- Johano INGUSZ**, *Instruspertoj en esperantfakaj klasoj* (en Hungario). En "Internacia Pedagogia Revuo», n. 3, 1977, p. 4961.
- (F) Pierre JANTON**, *L'Espéranto*, Presses Universitaires de France, Paris, 1977, 128 p.
- Pierre JANTON, *El Esperanto*, trad. el la franca de Damia de Bas, Oikos-Tau, 1976, 143, 28 p.
- Marta KOVACZ**, *Internacia Pedagogia-Didaktika Eksperimento Kvinlanda (1971-74)*, Eld. Analizos. Szakdolgozat (Labora/4o por ĵtatekzameno), Universitato de Budapeŝt, 1981, 125 p.
- Paul KEMPENEERS**, *Esperanto voor Moderne Mensen*, Leuven, Academische S.V. Co., 1983
- Z. KLEMENSIEWICZ**, *Czy warto sio zajmowa Esperantem?*, PZE Warszawa, 1965.
- Skopas LAURYNAS**, *Esperanto tarptautiné kalba*, Mokslas, Vilnius, 1987, 112 p.
- Günter LOBIN**, *Organisations- und Finanzierungmodell eines freiwilligen Sprachorientierungsunterrichts bei privater Trägerschaft*. En "Paderborner Arbeitspapier", nr.34. IfkyP Paderborn: FEoLL GmbH, 1978.
- Günter LOBIN, *Pri la influo de la lingvo-orientiga instruado al la lernsukceso en la 5-a kaj 6-a lernjaroj*. En: Frank, Yashovardhan; Frank-Böhringer (Hrsg) "Lingvokibernetiko / Sprachkybernetik", Tübingen, Narr, 1982, p. 3945.
- Günter LOBIN, *Organizad-modelo de la lingvo-orientiga instruado*. En: "Bildung und Berechnung / Klerigo kaj prikalkulado" de Behrmann & ätimec, 1976, Bamberg, p. 89-104.
- Günter LOBIN, *Der propedeutische Wert von Plansprachen für den Fremdsprachenunterricht*, (Thèse de Doctorat), Universität Paderborn, Institut für Kybernetik, Wartbürgerstrasse 100, D-4790 Paderborn.
- (F) F. LO JACOMO**, *Plurilinguisme et Communication*, Selif, Paris, 1986, 330 p.
- LUDOVIKITO**, *Kun gradaj paŝoj eksterlanden*, Kioto, Ed. Ludovikito, 1979, 284 p.
- LUDOVIKITO, *La inkunabloj de Esperanto*, Kioto, Ed. Ludovikito, 1979, 284 p.
- G.F. MAKKINIK**, *Esperanto 100 jaar. Wan doen we ermee?*, Stichting IVIO, Lelystad, Nederlando.
- Maria MAJERCZAK**, *Esperanto kiel propedeŭtika lingvo*. En "El teorio kaj praktiko de Esperanto instruado", p. 35-44. 21-a Konferenco de ILEI (Internacia Ligo de Esperantistaj Instruistoj) en Ŭdz, 1987, Universitato de Ŭdű, Pollando, 1988.
- Maria MAJERCZAK, *Lernado de fremdaj lingvoj pere de Esperanto, laŭ la ekzemplo de alproprigo de la franca lingvo far pola esperantisto*, en "El teorio kaj praktiko de Esperanto-instruado", p. 45-50. 21-a Conférence de ILEI à Ŭdű, 1987, Université de Ŭdű, 1988.
- Maria MAJERCZAK, *Propédeutique du français et l'espéranto*, (Thèse pour le Diplome universitaire de philologie romane), 144 p., 1982, Université Jagiellona, Krakow (Pollando).
- M. MANGOLD**, *Sprachwissenschaftliche Überlegungen zur Fragen der leichten Erlernbarkeit des Esperanto*, Saarbrücken, 1976.
- Raif MARKARIAN**, *The educational Value of Esperanto Teaching in the Schools*, En: R. Schultz & V. Schultz "The solution to our language problems" p. 362-386, Bailieboro, Ontario, Esperanto Press, Kanado, 1964.
- Dan MAXWELL**, *On the acquisition of Esperanto*. En: SSLA 10, p.51-61, Cambridge University (Usono), 1988.
- Brigitte S. MEDER, *Efikoj de la lingvo-orientiga instruado al la lernsukceso en la mezgrada lernejo*. En "Eŭropa Dokumentaro", 1978, n. 20, p.15-18.
- Brigitte S. MEDER**, *Informationsgehalt und Lernwahrscheinlichkeit fremdsprachlicher Wörter*. En: K. Böckmann & U. Lehnert (Hrsg) "Bilanz und Perspektiven der Bildungstechnologie", Berlin, 1977, p. 83-87.
- Brigitte S. MEDER, *Zur Informationsbestimmung sprachlicher Lehrstoffe*. En: GrKG, 1977, n. 18, p. 7378.
- Brigitte S. MEDER, *Auswirkungen des Sprachorientierungsunterrichts auf den Lernerfolg in den weiterführenden Schulen*. En: G.Lobin, H.Frank (Red.): 3. Werkstattgespräch "Interlinguistik in Wissenschaft und Bildung". Paderborner Arbeitspapier nr. 47, IfkyP, Paderborn: FEoLL GmbH, 1979 p. 4458.
- Gard MEINHARDT**, *La vortrezora antaŭscio pri la Internacia lingvo depende de la gepatra lingvo*. En "Eŭropa Dokumentaro", 1978, n. 18, p.13-15.
- Gard MEINHARDT, *Erste Meyergebnisse fremdsprachlicher Vorkenntnisse*. En: G.Lobin, H.Frank (Red.): 3. Werkstattgespräch "Interlinguistik in Wissenschaft und Bildung", Paderborner Arbeitspapier nr. 47, IfkyP, Paderborn: FEoLL GmbH, 1979.
- Elzbieta MICHALAK**, *La rolo de Esperanto en la edukado al internaciismo en la junularo de la superaj lernejoj*, (pollingve). Thèse pour le Diplome Universitaire de Pedagogie à l'Institut de Pédagogie, Kielce (Pollando).
- Alicza MICHIEWICZ**, *La formado de lingva modelo en la instruado de fremdaj lingvoj kaj en interlingvistiko*, (hungarlingve). Thèse de Doctorat sur l'Interlinguistique à l'Université Eötvös Lorand, Budapest, 1981.
- MINISTERE FINLANDAIS DE L'EDUCATION**, *Opetusministeriön Esperantotyöryhmän Muistio*, Helsinki, 1984.
- Carlo MINNAJA**, *Il valore educativo dell'insegnamento dell'esperanto nelle scuole*, eld. Istituto Italiano di Esperanto e Federazione Esperantista Italiana, 1970
- I. NITOBÉ**, *League of Nations, Esperanto as an International Auxiliary Language*, Report of the General Secretariat of the League of Nations, adopted by the Third Assembly. Paris, 1922, 27 p.

- (F) I. NITOBÉ, *La question des langues et la Société des Nations*. Genève, 1921.
- V. C. NIXON, *Lastatempaj eksperimentoj pri Esperanto en lernejoj*. Dans la revue "Esperanto", 1953, n. 2, p. 56-58 kaj 60; [sur les expérimentations à Sheffield (Halloran) kaj à la Egerton Park School (Williams)].
- Antonius NOLTE, *La lernplifaciligado de la angla lingvo surbaze de la lingvoorientiga-instruado*. En "Lingvo-kibernetiko", 1982, p. 35-38, Günter-Narr-Verlag, Tübingen.
- Antonius NOLTE, *Auswirkungen des Sprachorientierungsunterrichts in Fremdsprachenunterricht weiterführender Schulen*. En "Eýropa Dokumentaro", 1979, n. 24, p. 7-10.
- Antonius NOLTE, *Korespondenz im Sprachorientierungsunterricht / Korespondado en la lingvoorientiga instruado*. En "Paderborner Arbeitspapier", IfKyP, Paderborn, FEoLL, GmbH, 1980.
- Lian O'CUIRE, *An Cas do Esperanto*, Esperanto-Asocio de Irlando, Dublin 1984, 5 p.
- Nino PALA, *Corso di formazione linguistica mediante la lingua internazionale esperanto 1979-1986*, 475 p. et 15 cassettes sonores, Cagliari 1992.
- PARERA, RIBES, ALBERIC, (en catalan) *El que s'ha de saber del problema lingüístic*, Sabadell, 1979, 28 p.
- Mario PEI, Article paru dans «Cahiers J.E.B.», 1965, et dans la revue «Heroldo de Esperanto», (1. februaro), 1965.
- Mario PEI, *Wanted: a world language*, The Public Affairs Committee, New York, 1969.
- Mario PEI, *Propedeýtiko al instruado de fremdaj lingvoj*, en "Heroldo de Esperanto", 1973 n. 15, p.
- (F) W. PERRENOUD, *Conférence Internationale sur l'enseignement de l'espéranto dans les écoles, au secrétariat de la Société des Nations, du 18 au 20 avril 1920*. Compte rendu sommaire en français. Genève.
- (F) J. M. PICARD, *L'espéranto à l'école ou l'enseignement de la langue française aux enfants par l'espéranto*, Coulommiers, 1911.
- Claude PIRON, *Esperanto, Ĉu Eýropa aý Azia lingvo?*, Esperanto-dokumentoj, nova serio, n.ro 10 E, UEA, Rotterdam, 1977.
- Claude PIRON, *Esperanto: European or Asiatic Language?* UEA. Rotterdam. 1981, 31 p.
- Bagger PREBEN, *Sprog or sprog imellem, Forlaget Kommunikation og Kultur*, 1986, 142 p.
- Ludovik PREBIL, *Internacia pedagogia eksperimento en 5 landoj (1-a regiono)*, en la revue "Esperanto", 1972, n. 121, juillet-août.
- R. RAKUGA, *Spertoj pri provinstruado de Esperanto 1957-1958* (eksperimentoj de 5 instruistinoj), en "Jugoslavia Esperantisto", 1958, n. 8-9.
- Juan RÉGULO-PÉREZ, *Diskuto pri la temo: ĉu la lernado de Esperanto povas anstataýi la lernadon de la klasikaj lingvoj?* (kun: Asvinikunar, D. B. Gregor, M. Halvelik, Njanasatta, en esperanto). En la revue «Esperanto», n. 716, juillet 1965.
- (F) M. ROLLET de L'ISLE, *La valeur pédagogique de l'espéranto pour l'enseignement du français*, Paris, 1920.
- (F) Eddy ROSSEEL / Edward SYMOENS (redaktis), *La intereso kaj utilo de komuna interlingvo. The Relevance of a Common Intermediate Language (with the collaboration of the Commission of the European Communities). L'intérêt d'une langue intermédiaire commune (avec la collaboration de la Commission des Communautés européennes)*. Aktoj de ronda tablo en Gent (Belgio), sept. 1987. Eld. AIMAV, Bruselo, 1988.
- Christian A. RUCKMICK, *The Wellesley College Danish-Esperanto Experiment*, en la revue "International Language", 1924, p.51-56.
- O. SAMPOLA, *Lerneja raporto pri la eksperimento en Somero, Finnlando, 1958-1963*, (traduit du finnois en espéranto par V. Setälä). En "Esperanta Finnlando", 1963, nro 7, p.53-54.
- SAM-SU KIM, *Historio de la Esperanto-Movado en Koreujo*, Université Féminine de Sukmjong, 1976, 473 p.
- Wilhelm SANKE, *Linguistische und sprachdidaktische Aspekte eines Sprachorientierungsunterrichts - Thesen und Fragen am Beispiel einer Plansprache*. En: I. Meyer (Red.): "5. Werkstattgespräch - Interlinguistik in Wissenschaft und Bildung, Arbeitspapier n. 62", IfKyP. Paderborn: FEoLL GmbH, 1981, p. 18-206.
- Mary SCICLUNA, *The Contribution of Esperanto to the International Communication and Understanding*. Thèse de Diplôme d'enseignant au Collège des Arts, des Sciences et de la Technologie, Malta, 1977, 102 p.
- Vilko SETÄLÄ, *Vizito al la eksperimenta lernejo en Somero, Finnlando*. En la revue "Esperanto", junio, 1961, 107 p.
- Vilko SETÄLÄ, *La eksperimenta instruado de Esperanto en la Geknaba Mezgrada Lernejo de Somero (Suomio)*. En la revue "El Popola Áinio", 1963, n. 1, p. 38 -39.
- Bruce SHERWOOD, *The educational value of Esperanto studies*. En "Esperanto in the modern world", Esperanto Press, Bailieboro, Canada, 1982, p.408-413.
- G. LEON SMITH, *The Role of Esperanto in the teaching of modern languages*, eld. Esperanto-Asocio de Britio, Reg. Charity nr.27676, 1987, 7 p.
- Helmut SONNABEND, *Esperanto: lerneja eksperimento. Raporto - analizo - konkludo*, Edistudio, Pisa, 1979, 157 p.
- Helmut SONNABEND, *Esperanto: lerneja eksperimento. Resumo*. En "Internacia Pedagogia Revuo", 1980, n. 2, p.32-35.
- Helmut SONNABEND, *La lerneja eksperimento de ILEI en ĝia dua Eýropa Regiono*. En: Carlevaro, Lobin (Hrsg.), "Einführung in die Interlinguistik / Enkonduko en la Interlingvistikon", Alsbach: Leuchtturm-Verlag, 1979, p. 159-167.
- Helmut SONNABEND, *Fremdlingva orientado pere de Esperanto*. En "Internacia Pedagogia Revuo", 1979, n. 1, p.9-12.
- Edward SYMOENS, *The Soci-Political, Educational and Cultural Roles of Esperanto*. ILEI/FEL, Antwerpen (Belgio),

1989, 40 p.

Edward SYMOENS, *La soci-politika, pedagogia kaj kultura valoroj de Esperanto*, Universala Esperanto-Asocio, Rotterdam, Serio Esperanto-Dokumentoj 23E, 1982, 40 p.

Edward SYMOENS, *De sociopolitieke, pedagogische en culturele waarde van Esperanto*. (4a ediz.), ILEI/FEL, Antwerpen (Belgio), 1988.

Edward SYMOENS, *Valeurs sociopolitique, pédagogique et culturelle de l'espéranto*, ILEI/FEL, Antwerpen (Belgio), 1989.

István SZERDAHELYI, *Pedagogiaj valoroj de instruado de Esperanto*, En "Internacia Lingvistika Simpozio, Kumrovec 1975", Zagreb 1976 (Jugoslavio), p. 9-18.

(F)István SZERDAHELYI, *Espéranto et propédeutique linguistique*. En la revuo "Les Langues Modernes", vol. 60, 1966, n. 3, p. 255-259.

István SZERDAHELYI, *Esperanto kaj lingvistika propedeŭtiko*. En "Internacia Pedagogia Revuo", 1979, n. 1.

István SZERDAHELYI, *Kvinlanda pedagogia-didaktika eksperimento pri la oficiala enkonduko de Esperanto en lernejojn 1971/1972 1973/1974*. En "Internacia Pedagogia Revuo", 1971, n. 1, p. 21 e seg.

István SZERDAHELYI, *La Internacia Pedagogia-Didaktika Eksperimento Kvinlanda: la rezultoj de la unua mezurado*. En: H. Behrmann, "Lehrplanerische Rationalisierung des Sprachunterrichts", Institut für Kybernetische Pädagogik, Paderborn, 1975.

István SZERDAHELYI, *La didaktika loko de la Internacia Lingvo en la sistemo de lernejoj studobjektoj*. En "Esperanto: La internacia lingvo: sciencaj aspektoj", (Red. Detlev Blanke), Kulturbund der DDR, Berlin, 1979, p. 211-219.

István SZERDAHELYI, *Metodologio de Esperanto*, Universitè de Budapeŝt (Hungario), 1975, p. 264270.

H. THOMPSON, *Untersuchungen der nationalen Sprachen hinsichtlich ihrer Eignung zur sprachlichen internationalen Verständigung*, Thèse de Doctorat, consultable à: Deutsche Bücherei, Leipzig.

E. L. THORNDIKE / L. H. V. KENNON, *Progress in learning an auxiliary language. A Report*. New York, 1927, p. 3-38.

En: Detlev Blanke, "Internationale Plansprachen. Eine Einführung", Berlin, 1985, p.317.

(F)H. TONKIN, A.M. MBOW, R. HARRY, A. ISAKSON, L. SUSSMAN, *Langue et droit à la communication*, UEA, Rotterdam, 1979, 48 p.

Tyburcjusz TYBLEWSKI, *Esperantismo, faktoro de internaciisma edukado* (pollingva). Thèse de Doctorat pédagogique à l'Université de Varsovie (Pologne), 1968, 140 p.

Umberto TOSCHI, *Il valore e l'esperienza dell'Esperanto nella scuola*, Quaderni della FEI, Verona, 1924.

(F) Universala Esperanto-Asocio, *Obstacles linguistiques face au nouvel ordre mondial de l'information et de la communication*, Rotterdam, 1983, 10 p.

Gaston WARINGHIEN, *Lingvo kaj vivo*, Stafeto, La Laguna (Canarie), 1959, 430 p.

(F) Gaston WARINGHIEN, *A. B. C. d'espéranto à l'usage de ceux qui aiment les lettres*, 2a ediz., S.A.T. Amikaro, Paris, 1967.

Norman WILLIAMS, *Report on the Teaching of Esperanto from 1948 to 1964*, Egerton Park School, Denton, Manchester, 1965, 20 p.

Jezik ZIVI, *Eseji o Komunikacijama i Planskim Jezicima*, Gradina, 1980, 301 p.

Peter ZLATNAR, *Internacia Pedagogia-Didaktika Eksperimento. Naskiĝo de ideo, organiza efektiviĝo, spertoj, perspektivoj*. En "Esperantologiaj kajeroj 2", p. 213-220, Budapeŝt, 1977 (Red. Zsuzsanna Varga-Haszonits).

Peter ZLATNAR, *Organizaj spertoj kaj dokumentoj de pedagogia-didaktika eksperimento en S. R. Slovenio*. (Raporto æ la Kunordiga konferenco, en Maribor, Jugoslavio, 1976). En: Carlevaro, Lobin (Hrsg.), "Einführung in die Interlinguistik / Enkonduko en la Interlingvistikon", Alsbach: Leuchtturm-Verlag, 1979, p. 256-263.

NOTES

1. P. Janton, *L'espéranto*, Paris 1973, p. 13

2. P. Janton, de la même oeuvre, p. 21.

3. Kp. P. Janton, *L'espéranto*, Paris, 1973

4. Kp. Edmond PRIVAT, *Historio de la lingvo Esperanto*, 1982, p. 136-151; István SZERDAHELYI, *Metodologio de Esperanto*, 1975, p. 310; I. NITOBÉ, *La question des langues et la Société des Nations*.